

les mammifères, et une troisième qui est verticale, cachée dans l'angle nasal de l'œil, et qui en le recouvrant, affaiblit plus ou moins la lumière; on appelle cette dernière *membrane clignotante* ou *nyctitante*. C'est au moyen de cette membrane que les oiseaux peuvent fixer le Soleil sans en être éblouis.

Les oiseaux sont généralement pourvus de trois estomacs, savoir: le *jabot*, qui n'est autre chose qu'un élargissement du bas de l'œsophage, destiné à tenir en dépôt l'aliment et à l'humecter; le *ventricule succenturié* qui vient à la suite du jabot et qui est muni d'un grand nombre de glandes fournissant le suc gastrique qui prépare la décomposition des aliments; et enfin le *gésier*, sac membraneux, formé des muscles circulaires d'une très grande puissance, opérant une trituration des aliments pour obvier au manque de mastication avant leur ingurgitation. Aussi est-ce dans le but de rendre cette trituration plus efficace que les oiseaux granivores avalent de petits cailloux avec les grains dont ils se nourrissent. Chez les oiseaux de proie, qui ne se nourrissent que de chair et dont les fortes et dures mandibules suffisent pour diviser leurs aliments, le jabot manque et le ventricule succenturié même n'est plus distinct du gésier, de sorte qu'à proprement parler, ces derniers n'ont qu'un seul estomac.

Un cœur très développé et circulant avec une telle vitesse que le pouls ne compte pas moins de 120 à 140 coups à la minute, assure à l'oiseau un degré de chaleur naturelle qu'on ne retrouve dans aucune autre classe d'animaux; aussi voyons nous nos petites mésanges dont tout le volume n'excède pas celui d'une noix, et dont les pattes mesure à peine la grosseur d'un gros fil, résister à des degrés de froid auxquels succomberaient des bœufs et des chevaux. Les poumons, amples et parsemés d'innombrables cavités, sont attachés aux côtes, mais la membrane qui les recouvre est elle-même percée de grands trous par où l'air se fraie un paysage pour pénétrer dans tous les muscles des membres et même jusque dans les os, de sorte que l'oiseau est tout rempli d'air, il en est totalement imprégné, et c'est ce qui lui assure cette légèreté qui, jointe à la texture de ses plu-